

PUBLICATION IMMÉDIATE

LA RÉSILIENCE CHEZ LES TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ : UNE FORCE À ENTRETENIR!

Sherbrooke, le vendredi 11 mai 2018 – Un rapport inédit, dressant le portrait de la résilience chez les travailleurs de la santé, vient d'être publié par la Direction de santé publique et l'Unité d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé et services sociaux du CIUSSS de l'Estrie – CHUS. Cet ouvrage est le fruit d'une analyse des données recueillies, en lien avec la résilience, le stress et la détresse psychologique, lors d'une vaste enquête de santé populationnelle tenue au moment de la réorganisation du réseau en 2014-2015 auprès de 1 008 répondants. Il s'agit du premier portrait de ce genre au Québec. La résilience est l'aptitude d'une personne à faire face avec succès à une situation représentant un stress intense.

« La direction du CIUSSS de l'Estrie – CHUS accueille favorablement ce rapport et poursuivra ses efforts pour répondre aux recommandations. La santé et le bien-être de nos employés sont des priorités organisationnelles », affirme Gilles Michaud, directeur des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques.

Cinq grands constats que révèle le rapport

- 1- Plus de stress et de détresse
 - Les travailleurs de la santé rapportent plus de stress quotidien que la population générale (33 % contre 29 %).
 - Plus de la moitié disent que le travail est leur première source de stress, ce qui est supérieur à la population générale (56 % contre 51 %).
 - Le quart montre des signes de détresse psychologique, ce qui est supérieur à la population générale (26 % contre 23 %).
- 2- Certains travailleurs de la santé ont une résilience plus faible, dont : les femmes, les 18-29 ans, et les personnes ayant un revenu de moins de 30 000 \$ ou possédant un diplôme d'études secondaires ou moins.
- 3- Les gestionnaires et les professionnels de la santé éprouvent moins de détresse psychologique malgré un stress élevé.
- 4- Le personnel de soutien administratif, de soutien technique et des services sociaux et communautaires éprouve plus de détresse psychologique.
- 5- La résilience protège contre l'effet néfaste du stress quotidien :
 - Pour l'ensemble des travailleurs de la santé, le stress augmente de 63 % le risque de détresse;
 - Pour les travailleurs de la santé avec une faible capacité de résilience, le stress augmente de 181 % le risque de détresse;
 - Pour les travailleurs de la santé avec une capacité de résilience élevée, le stress n'augmente pas le risque de détresse.

Recommandations et suites à donner

Le rapport recommande trois pistes d'actions :

- 1- Documenter la problématique chez certains groupes cibles;
- 2- Développer une stratégie organisationnelle de prévention;
- 3- Développer des stratégies individuelles visant à renforcer la capacité des individus à gérer le stress.

« Ce que nous proposons, c'est d'aller plus loin dans notre recherche. Et comme les solutions se trouvent sur le terrain, il faut favoriser une approche « bottom-up », adaptée à chacun des milieux », explique la D^{re} Mélissa Généreux, directrice de santé publique de l'Estrie. « Nous devons scruter en amont et miser sur les 12 facteurs de protections avancés dans le rapport. »

Rappelons que ce portrait a été dressé juste avant les changements majeurs qu'a connus notre réseau. Il ne mesure donc pas l'impact de ces changements, bien qu'il donne des pistes sur les capacités d'adaptation et sur le niveau de stress de base de nos employés. Une deuxième enquête de santé aura lieu cet été afin de suivre, notamment, l'évolution de l'état de santé des travailleurs de la santé.

- 30 -

Pour renseignements : Yan Quirion, conseiller en communication
819 829-3400, poste 42007

Document : *Portrait de la résilience chez les travailleurs de la santé et des services sociaux de l'Estrie*